

Frères et sœurs, dans le Christ Jésus,

Le Concile Vatican II, dans sa constitution dogmatique sur l'Église, « Lumen Gentium » affirme l'appel universel à la sainteté. Nous sommes tous appelés à la sainteté. Dieu nous appelle tous à devenir des saints.

Dieu a mis en nous le nécessaire pour devenir les saints du troisième millénaire. Alors permettez-moi d'abord de nous rappeler ce qu'est la sainteté, avant de nous rappeler comment le péché est un frein à la sainteté. Enfin, je vous inviterai à nous redynamiser dans ce désir de devenir des saints.

1/ Qu'est-ce que la sainteté ?

La sainteté c'est de voir Dieu, c'est-à-dire de lui être intimement uni dans l'amour. Voir Dieu est le but de notre vie, le voir c'est vivre du bonheur éternel. Dieu nous a créés par amour et pour aimer. Pour chacun de nous, au moment de notre procréation biologique, Dieu a créé pour chacun de nos corps une âme capable de lui, et capable de lui, cela signifie, capable de l'aimer et d'aimer. J'ai envie de dire que voir Dieu, lui être profondément uni, c'est en quelque sorte mettre en œuvre dans l'ordinaire de notre quotidien ce que lui-même a mis en chacun de nous, son amour. C'est là sa propre identité : Dieu est amour. Et parce que Dieu est amour, il veut que nous aimions. Ce projet de Dieu est extraordinaire.

L'amour se donne aussi à nous quand nous nous retrouvons à deux ou trois afin de prier Dieu. Quand nous prions, et particulièrement en couple, en famille, en communauté, l'Esprit Saint met dans nos cœurs une vraie prière. Aussi grandit en nous ce que nous devons être, des saints.

2/ La sainteté est indissociable du péché

A cause du mal qui traverse le monde, qui traverse l'Église et qui me traverse, parfois, c'est librement et volontairement que je fais le choix de ne pas aimer. Le péché est la trahison de l'amour. Pécher, c'est refuser d'aimer, c'est donc refuser Dieu.

Si nous ne pouvons être réduits à notre péché, choisir de ne pas aimer, nous coupe de Dieu et de la vie en plénitude à laquelle il nous appelle. Avec notre péché, nos péchés, il nous est nécessaire de nous redire souvent combien Dieu nous aime. Dieu nous donne le courage de regarder notre vie en face. Il est nécessaire, chaque soir, dans notre examen de conscience de lister les lieux où nous avons trahi l'amour, afin de pouvoir nous jeter dans la miséricorde de Dieu. Rien n'est impossible à Dieu, il est capable de jeter loin derrière lui toutes nos incapacités à aimer, toutes nos trahisons de l'amour. Recourons au sacrement du pardon ! Refuser la conversion peut conduire à la mort éternelle. La mort n'est pas d'abord l'absence de vie, mais la mort, c'est l'absence d'amour !

Permettre à l'autre de connaître son péché et d'en sortir est un moyen d'arrêter la chaîne du mal. Le tête à tête auquel le Seigneur nous invite d'abord pour dire à l'autre le péché qu'il a commis à notre égard n'est pas facile à mettre en œuvre parce que parfois la vérité est difficile à dire ... Formulons le projet d'aider les autres à sortir de leur péché, pour voir Dieu.

3/ N'ayons pas peur d'être unis à Dieu

Connaître notre propre péché nous permet de le combattre, de le réparer, de prendre un chemin de conversion. Mais nous avons aussi un devoir vis-à-vis des autres puisque nous sommes tous appelés à la sainteté. Il est une œuvre de miséricorde spirituelle qui nous dicte de dénoncer à l'autre son péché. Non pas le dénoncer pour l'humilier, non pas le dénoncer pour le condamner, mais le dénoncer par amour, afin que lui, renseigné sur ce péché, puisse s'en convertir pour aimer davantage, pour aimer toujours mieux, pour vivre dans la liberté de cet amour que Dieu a mis en lui.

Il est nécessaire que cet évangile s'enracine dans la vie conjugale. Bienheureux ceux qui vivent dans le mariage et qui n'ont que le souci de faire grandir l'autre dans la sainteté. Comment ? En s'offrant par amour. Et en portant un regard d'amour sur toutes les fragilités de son conjoint, sur toutes ses erreurs et sur tout son péché, nous pouvons néanmoins, avec la grâce de Dieu et du sacrement de mariage, pouvoir l'en délivrer.

Chers amis, je vous invite cette semaine à faire l'effort d'être attentifs à nos relations interpersonnelles afin de pouvoir renseigner l'autre sur son péché plutôt que de le colporter dans nos quartiers, dans nos associations et même dans notre paroisse. Permettons à l'amour d'être plus fort que la haine.

Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, dit Jésus, je suis là au milieu d'eux. Au milieu d'eux, ça ne veut pas seulement dire au milieu des trois personnes, ça veut dire dans le cœur de chacun. Alors, chers amis, ayons la patience de nous retrouver pour les choses de Dieu. Ayons la patience de nous retrouver pour prier afin que le Christ vienne vivre dans le cœur de chacune de nos personnes humaines, dans le cœur de notre communauté.

Appelés à la sainteté, nous devons faire face au péché, pour que nous grandissions dans l'amour et qu'ainsi nous devenions contagieux de cet amour qui transforme, qui accueille et qui fait vivre.

Amen.